



NATIONAL ARTS CENTRE CENTRE NATIONAL DES ARTS

Canada is our stage. Le Canada en scène.

PARLONS ESPACE!

En chorégraphie, il est très important de savoir comment utiliser l'espace efficacement pour élaborer des structures narratives et des dialogues physiques. L'utilisation des niveaux, l'espace entre les interprètes, les tracés, le positionnement des décors et les choix de mise en place, tous ces aspects sont consciemment déterminés par les chorégraphes dans le but de créer les structures visuelles où forger l'histoire et l'imagerie de la danse, établir une ambiance et faire ressortir les aspects émotionnels voulus.

Dans la vidéo, j'ai choisi trois aspects de l'utilisation de l'espace sur lesquels nous allons nous pencher :

- 1) *LES NIVEAUX*
- 2) *L'ESPACE ENTRE LES INTERPRÈTES et L'ESPACE NÉGATIF*
- 3) *LES TRACÉS*

Récapitulons :

- 1) Les **niveaux** (*haut, moyen et bas*) correspondent à l'espace se trouvant au-dessus de la scène.

Bas – Quand les mouvements sont effectués au ras du sol, par exemple quand l'interprète roule, rampe ou crée des formes par terre. Aux yeux du public, cette personne peut alors sembler triste, louche, impuissante, morne, etc.

Moyen – Quand l'interprète effectue des mouvements à mi-hauteur, par exemple en se tenant debout avec les bras baissés, en pliant les genoux, en se penchant ou en se tenant sur les genoux avec les bras levés.

Haut – On utilise le niveau haut dès qu'on se tient debout en levant les bras, lors des élévations, des soulevés et des sauts, et lors de toute action qui utilise la partie supérieure de l'espace au-dessus de la scène.

EXERCICE 1 : Occupons l'espace!

- Demandez aux élèves de se disperser dans l'espace en prenant une position neutre, debout.
- Criez « Faites une forme au niveau _____! » (Complétez la phrase en choisissant « bas », « moyen » ou « haut ».)
- Après avoir fait l'exercice individuellement, les élèves pourront se placer en groupes de deux et s'assigner la lettre A ou B.
- Annoncez « Personne A au niveau bas, personne B au niveau moyen! » ou toute autre combinaison. Chaque duo doit alors créer une forme avec les deux corps en respectant la combinaison donnée.
- Vous pouvez aussi faire l'exercice avec le groupe ENTIER : dites aux élèves de se rapprocher, nommez des options de formes et voyez les belles et épatantes structures que le groupe saura inventer. J'ai l'habitude de photographier ces structures pour les montrer au groupe, puis d'en utiliser certaines plus tard, au moment de concevoir des numéros.

2) Espace entre les interprètes et espace négatif

On entend par « **espace négatif** » tout espace sur la scène, autour de la scène ou au-dessus de la scène qui n'est pas occupé par une personne, un élément d'éclairage ou un accessoire.

Le terme « **espace entre les interprètes** » se passe d'explication.

Beaucoup d'espace : Un numéro qui occupe la totalité de la scène, où les interprètes sont bien dispersés plutôt que serrés en un groupe compact, peut évoquer la liberté, l'énergie, le chaos, la puissance, etc.

Peu d'espace : Une distance minimale entre les interprètes et une utilisation partielle de la scène peuvent évoquer la restriction, le conflit interne, l'impuissance, la réflexion, le calme, etc.

3) Tracés

Les tracés sont les trajets ou trajectoires que décrivent les interprètes en se déplaçant sur la scène. La plupart des chorégraphies font appel à plusieurs types de tracés pour maintenir l'intérêt du public et pour raconter l'histoire. Si on trempait les pieds des interprètes dans la peinture avant la prestation, et qu'on

regardait la scène de haut après le spectacle, les traces de peinture qu'on verrait au sol seraient les tracés.

Voici les types de tracés :

Tracé horizontal – Quand l'interprète se déplace latéralement, soit d'un côté à l'autre de la scène. Ce tracé peut être utile lorsqu'il y a un grand nombre de personnes sur scène. Il peut aussi évoquer une foule ou donner une allure piétonnière ou une ambiance de rue au numéro.

Tracé vertical – Quand l'interprète se déplace d'avant en arrière sur la scène. Les personnes qui occupent l'avant de la scène semblent souvent plus puissantes que celles qui se trouvent au fond de la scène. Ainsi, un déplacement vers l'avant peut évoquer un « gain de pouvoir », et vers l'arrière, une « perte de pouvoir ».

Tracé diagonal – Quand l'interprète se déplace en diagonale ou en zigzag sur la scène. La distance entre deux coins opposés de la scène, en diagonale, est la plus longue qui peut être parcourue sans interruption d'un point A à un point B.

Tracé circulaire – Quand l'interprète se déplace en décrivant une ligne courbe ou circulaire sur la scène. Ce tracé peut démontrer l'unité (déplacement en cercle) ou le chaos (trajets circulaires multiples, trajets courbes continus, jeu de tempo, etc.).

** Dans un numéro collectif, on peut utiliser des tracés contrastants pour distinguer certaines personnes ou certains groupes de personnes des autres. Par exemple, si 10 personnes suivent un tracé circulaire tandis qu'une autre suit un tracé vertical vers l'avant de la scène, l'attention du public se portera naturellement sur cette dernière.

EXERCICE 2

- Formez des groupes de quatre ou cinq élèves.
- Notez tous les types de tracés sur des cartons aide-mémoire, puis faites de même pour les trois niveaux.
- Faites piger un carton de tracé et un carton de niveau à chaque groupe. Ce tracé et ce niveau devront être mis à l'honneur dans un numéro.
- Chaque groupe devra créer une chorégraphie d'une ou deux minutes qui fait EXCLUSIVEMENT appel au tracé pigé et qui met en valeur le niveau pigé (par exemple, si le groupe a pigé le niveau bas, alors au moins 50 % de son numéro devra se dérouler à ce niveau).
- Les élèves ne doivent pas révéler leur tracé et leur niveau au reste de la classe. Ainsi, quand viendra le temps des présentations, les autres tenteront de deviner le tracé et le niveau pigés.